

*Allocution de S.A.S. le Prince  
Installation des Comités de commémoration  
du Prince Albert I<sup>er</sup>  
29 janvier 2019*

Monsieur le Ministre d'État,  
Madame et Messieurs les Conseillers-Ministres,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est parce qu'il me tient à cœur de rendre hommage au Prince Albert I<sup>er</sup>, mon trisaïeul. 2022 marquera, comme vous le savez, le centième anniversaire de sa disparition.

.../...

Dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui, où l'environnement est menacé, où les valeurs humaines indispensables à toute politique sont trop souvent ignorées ou remises en cause, les messages que contient son œuvre de pionnier ont plus que jamais quelque chose d'essentiel à nous enseigner.

« Prince savant », « Prince humaniste », « Prince de science et d'art, prince utile » comme le disait le musicien Massenet : les marques de distinction et d'admiration ne lui ont pas manqué de son vivant comme après son décès. Toutes correspondent à une réalité.

.../...

Mais elles ne prennent leur pleine signification que si l'on songe à sa conviction inébranlable : la foi en un progrès possible et nécessaire pour l'humanité. Tout devait y contribuer simultanément : la science, la création, les valeurs morales. Beauté et vérité devaient ensemble montrer le chemin à l'homme. Avec les mots d'aujourd'hui, et bien que ce terme soit un peu réducteur, on pourrait parler, dans une grande unicité de vision, d'une approche interdisciplinaire.

Le Comité de commémoration que j'ai le plaisir d'installer aujourd'hui, ensemble avec le Comité exécutif qui en sera l'outil opérationnel, est le reflet de cette pluralité. Je l'ai voulu aussi large que possible.

.../...

J'en ai confié la présidence à Son Excellence Robert Fillon, mon ambassadeur en Italie, car je sais pouvoir compter à la fois sur son intérêt et sa connaissance de l'histoire et de la culture de notre pays, et sur sa capacité de mobiliser différents types d'acteurs pour mener à bien des projets concrets. Il sera assisté par Stéphane Lamotte, professeur agrégé au Lycée Albert I<sup>er</sup>, dans sa tâche active.

Je sais que vous tous, membres des comités, aurez à cœur de les aider et de les orienter dans ce travail en commun, qui ne pourra être un plein succès qu'avec l'implication de toutes les parties prenantes.

.../...

Le Comité exécutif va dès demain débiter ses travaux au Palais et je m'en réjouis. Il lui appartiendra de me proposer, à travers le Comité de commémoration lui-même, instance de pilotage dont j'assume la présidence d'honneur, un programme d'activités et de réalisations qui couvriront toute la période nous séparant de la date anniversaire de 2022, à des dates si possible significatives.

C'est ainsi que la Commission pour l'exploration scientifique de la Mer Méditerranée aura cent ans en 2019. Sur la proposition du Prince Albert I<sup>er</sup>, le siège de cet important organisme international dans le domaine de la recherche scientifique a été fixé à Monaco. En fêtant l'anniversaire de la conférence fondatrice de Madrid, nous contribuerons à souligner son importance.

.../...

Je suis convaincu qu'une bonne célébration de l'œuvre du Prince Albert I<sup>er</sup> ne peut être qu'à l'image de celle-ci : variée dans la forme comme dans le fond. Elle devra s'adresser à différents publics : aussi bien le monde académique, les curieux de l'histoire des sciences, des relations internationales, de la militance pacifiste, que toutes les personnes qui s'intéressent à la Principauté à un titre ou à un autre, sans oublier les étudiants et les élèves de nos écoles. J'attends, bien sûr, qu'elle recoure aux techniques de production et de diffusion les plus modernes, sans délaisser les supports traditionnels lorsqu'ils apparaîtront mieux adaptés.

.../...

J'accorde une grande importance à la dimension internationale que pourra prendre la dynamique commémorative. Je souhaite précisément que soit rapidement mobilisé le réseau diplomatique et consulaire de la Principauté afin de développer localement, avec les différentes autorités nationales, des initiatives qui donneront à voir et à comprendre l'œuvre de mon trisaïeul, particulièrement là où lui-même a posé ses pas.

.../...

Qu'il me soit permis, presque en conclusion, de dire publiquement toute ma reconnaissance à Madame Jacqueline Carpine-Lancre qui, depuis soixante ans, contribue hautement à maintenir la flamme de la mémoire de mon trisaïeul par sa recherche historique exigeante. À l'initiative de mon père, elle a été le ferment de la célébration, en 1998, du cent-cinquantième de la naissance du Prince Albert I<sup>er</sup>. Je la remercie de tout ce qu'elle continue à faire, inlassablement, et de tout ce qu'elle transmet, de manière aussi volontaire que désintéressée.

.../...

Je veux aussi remercier notre hôte d'aujourd'hui, Robert Calcagno, directeur général de l'Institut océanographique. Le musée où nous nous trouvons, ce vaste et ambitieux bâtiment, a été voulu, pensé et porté sur les fonts baptismaux par le Prince Albert I<sup>er</sup>. Il l'avait conçu comme un hommage solennel et vibrant aux connaissances humaines et à leur diffusion.

Ce n'est jamais sans une réelle émotion que je m'y rends, depuis l'âge de deux ans, lorsque le Musée n'avait que cinquante ans, et que je me suis retrouvé très impressionné et intrigué – les photos en témoignent – face à la superbe représentation sculptée en marbre, du Prince Albert I<sup>er</sup> sur le pont de son navire, œuvre du prix de Rome Denys Puech.

.../...

Pour manifester cet attachement personnel, ainsi que ma confiance dans la participation active de l'Institut océanographique dans les commémorations à venir, je souhaite aujourd'hui symboliquement remettre le bicorne d'académicien de mon trisaïeul à la fondation qui porte son nom et qui garde mémoire de son œuvre maritime.

.../...

Ce couvre-chef était initialement lié à l'habit de membre de l'Institut de France, qui avait été offert en 1996 par mon père le Prince Rainier III à l'Institut océanographique, lorsque le professeur François Doumenge dirigeait le Musée. Il n'était pas logique qu'ils restent séparés. Leur réunion temporaire récente dans une vitrine de l'exposition « Princes et princesses de Monaco. Une dynastie européenne », qui a eu lieu de septembre à novembre dernier au sein de la Cité interdite de Pékin, m'a donné l'idée de les réunir définitivement, afin qu'ils soient conservés ensemble.

Ce bicorne vaut bien sûr par la relique qu'il constitue, représentatif du couronnement de l'œuvre intellectuelle du prince Albert I<sup>er</sup> qu'a été son élection comme associé étranger de l'Académie des sciences en 1909.

Il vaut aussi comme un symbole de la continuité des forces de l'esprit, lorsque ce qui nous a précédé peut nous aider à comprendre ce que nous sommes, mais aussi à anticiper ce qui attend ceux qui nous suivront. Cette chaîne du temps, à constamment renouer, est pleinement l'orientation de ce centenaire, comme je viens de l'indiquer.

J'ai eu plaisir à rappeler récemment, *in situ*, lors de la réception à l'Académie des sciences morales et politiques de notre compatriote Pierre-André Chiappori ce que représentait l'habit d'académicien pour mon trisaïeul. Il disait que cet uniforme, je le cite, « imprime au travailleur une marque de la noblesse moderne ».

.../...

C'est sous le signe académique des feuilles d'olivier brodées sur ce bicornes, symboles méditerranéens par excellence, que je souhaite placer vos travaux et votre réflexion, en vous remerciant tous par avance de votre implication et de votre inventivité pour faire vivre et actualiser le message, souvent si prémonitoire, du Prince Albert I<sup>er</sup>. Ce qui est sûr, quitte à démentir le poète René Char, c'est que notre héritage est précédé d'un testament.

Je vous remercie.